

et les plus courageux de ces animaux; Denys le Périégète, voulant la qualifier, dit (v. 593) :

Μητέρα Ταπροβάνην Ασιηγενέων ἐλεφάντων.

Taprobane, la mère des éléphants asiatiques.

Taprobane, est le nom sous lequel cette île a été connue des Grecs et des Latins dans le iv<sup>e</sup> siècle avant notre ère. D'après une notice récente, qui a été puisée dans les Annales de Ceylan, ce nom était pris d'un district maritime de l'île, appelé *Tambapanni* en pali, et तम्रपाणि *tamrapâni* en sanskrit, c'est-à-dire *main de cuivre* à cause de la couleur de cuivre qui souilla les mains de Vidjaya et de ses sept cents compagnons, quand, après leur débarquement à Ceylan, épuisés par le mal de mer, ils pressèrent le sol de leurs bras en s'asseyant. (V. *Epitome of the history of Ceylon*, by the hon. George Turnour esq. p. 50.)

Cette étymologie n'est pas moins fabuleuse que celle de *Siṃhala*. Nous ne saurions dire lequel des trois noms cités est le plus ancien. *Tambapanni* peut aussi être ताम्रपर्णी *Tâmrarnî*, nom d'une rivière de l'Inde méridionale (*As. Res.* VIII, 335), que nous trouvons dans un passage du *Raghuvansa* (chant iv, sl. 49-50). Je le citerai textuellement, non-seulement par rapport au nom de Taprobane, mais aussi à cause de l'ancienneté de l'établissement des Pandus dans le sud de l'Inde, dont j'aurai à traiter dans mes dissertations :

दिशि मन्दायते तेजो दक्षिणस्यां खेरपि ।

तस्यामेव खोः पाण्ड्याः प्रतापं न विषेहि ॥ ४९ ॥

ताम्रपर्णीसमेतस्य मुक्तासारं महोदधेः ।

ते निपत्य द्रुस्तस्मै यशः स्वमिव संचितं ॥ ५० ॥

49. Dans la région méridionale, la force du soleil se tempère bien; mais es Pandus n'y supportèrent pas la puissance de Raghu.

50. Prosternés, ils lui livrèrent leur gloire, comme un choix de perles ramassées là où *Tâmrarnî* se confond avec l'océan.

La mention des perles, dans cette comparaison, semble indiquer Ceylan, dont les eaux seules, dans les Indes, sont célèbres pour la pêche des perles.

Les autres noms principaux qui ont été donnés à cette île sont : *Palæsi-*